

NOTE  
A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE  
----  
S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

**OBJET : Baromètre de la confiance Cevipof.**

*Le Cevipof a sorti sa vague annuelle du « baromètre de la confiance politique », dont une partie des résultats devraient être publiés demain dans le JDD.*

*Il n'y a **pas de rupture notable** par rapport à la précédente vague de décembre 2014, ce qui en soi un enseignement : **sur les sujets testés, touchant à la confiance entre les gens et la confiance en la politique, les attentats de 2015 sont en partie digérés** – mais en partie seulement.*

***Certains points de tensions décrispent même** (sans doute des phénomènes de polarisation, il faudrait avoir les ventilations plus détaillées pour vérifier cette hypothèse). Aucune valeur fondamentale ne semble remise en cause.*

***Ce qui ressort surtout est une mise à l'écart encore plus grande de la politique, au profit d'une quête de ressourcement personnelle.** On retrouve la tendance de fond de la période que nous vivons : les gens pensent qu'ils peuvent s'en sortir, mais seuls, sans les politiques – et même parfois contre eux.*

*Parmi les principaux résultats :*

- 1. Des Français toujours très las (31%, stable), plus méfiants que l'année dernière (28%, +2).** Mais dans le même temps, même si ces items restent en bas de tableau, on voit **de petits germes de sérénité** (18%, +2) voire de **confiance** (13%, +1) qui pourraient être prêts à renaître.
- 2. La source de ces éléments positifs réside dans une encore plus grande individualisation.** Le salut viendra pour les gens d'abord d'eux-mêmes, plus que des politiques :
  - « *Les gens de mon pays ont la possibilité de choisir leur propre vie* » : 69% oui, **+5** points.
  - « *J'ai une liberté et un contrôle sur mon avenir* » : 55% oui, **+4** points.
  - Mais cela reste des choix individuels : « *Les gens peuvent changer la société par leurs choix ou leurs actions* » **-2** points...

*Les ressorts de la confiance sont d'abord envers les autres qu'envers les politiques :*

- « *On peut faire confiance à la plupart des gens* » : 28% (cela reste faible) mais **+3** points.
- « *La plupart des gens font leur possible pour se conduire correctement* » : 61%, **+3** points.

- A l'inverse la **confiance dans les représentants politiques, mêmes les plus appréciés, s'effrite** : envers « *le maire de votre commune* » 63% -3 points ; «  *votre conseiller général* » 49% -2 points, etc.
- Pour 88%, « *les responsables politiques ne se préoccupent pas de ce que pensent les gens comme vous* »... et l'intérêt pour la politique **baisse de deux points** (56%).

**3. Corollaire de ce « ressourcement personnel » que l'on redécouvre, les crispations sociales se détendent très légèrement, malgré les attentats.**

- « *Il y a trop d'immigrés en France* » : 64% (ce qui reste historiquement élevé) mais -3 points.
- « *Il faudrait rétablir la peine de mort* » se **stabilise** à 47%.
- Et même « *aujourd'hui, pour s'assurer un avenir professionnel, les jeunes ont intérêt à quitter la France* » 48%, -5 points en 1 ans. On recommence, doucement, à y croire, mais pour soi, et en puisant dans ces propres forces.
- **A une exception près** : « *L'Islam représente une menace pour la République* » +2 points à 58%. Y a-t-il un début de dissociation Islam / immigration (-3 vs. +2) ?

**4. Le besoin de « changer la politique » revient très fort** : lorsqu'ils pensent aux hommes politiques, les Français éprouvent d'abord, de très loin, de la *déception* (54%), puis dans une moindre mesure du *dégoût* (20%).

Le premier sentiment « positif » n'arrive que loin derrière : le *respect* à 9%.

C'est donc, **plus que du rejet ou de la colère, une lassitude de la politique et une volonté de se ressourcer ailleurs qui se dessine, en attendant que la politique se renouvelle.**

**Avec - élément positif - de réels facteurs de résiliences de la société** - la « *fierté d'être français* » progresse d'ailleurs nettement : 79%, +7 points - **même si les crispations sont toujours là, et pour certaines très importantes**, mais sans remise en cause fondamentale des principes sur lesquels nous vivons.

**5. Enfin, sur une question qui ressemble davantage à celle des baromètres politiques classiques, on retrouve les résultats déjà connus :**

- **Le PR gagne 8 points de confiance par rapport à décembre 2014**, gain quasi-exclusivement lié (d'après les questions ouvertes) à la gestion des attentats de janvier et novembre.
- **NS en perd 8**, essentiellement du fait de son attitude et de son comportement politique. Il n'a pas changé.
- **AJ reste stable** mais en tête.

L'ensemble des autres questions permettent d'éclairer plus largement ces résultats.